

Études littéraires africaines

CHAULET ACHOUR (CHRISTIANE), *GOUVERNEURS DE LA ROSÉE DE JACQUES ROUMAIN. LA PÉRENNITÉ D'UN CHEF-D'OEUVRE*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. CLASSIQUES FRANCOPHONES, 2010, 139 P. – ISBN 978-2-296-13152-1



Florence Paravy

Numéro 31, 2011

Nairobi. Urbanités contemporaines

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1018754ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1018754ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paravy, F. (2011). Compte rendu de [CHAULET ACHOUR (CHRISTIANE), *GOUVERNEURS DE LA ROSÉE DE JACQUES ROUMAIN. LA PÉRENNITÉ D'UN CHEF-D'OEUVRE*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. CLASSIQUES FRANCOPHONES, 2010, 139 P. – ISBN 978-2-296-13152-1], *Études littéraires africaines*, (31), 92–93. <https://doi.org/10.7202/1018754ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

nauth (représentation des femmes de l'île Rodrigues) et de Samira Douider (regards des femmes au Maghreb et en Afrique noire).

La section « Résonances » se centre sur les mécanismes de transfert et de réécriture thématique. Badreddine Chabil présente ainsi la genèse de la critique littéraire aux Antilles et au Maroc, Émilie Cauvin la fortune de l'histoire de l'anneau de Gygès, Agnès Rogliano-Desideri l'anthropomorphisme dans des contes corses et Claire Legendre la mutation ethnique du personnage comme fait théâtral.

Ce qui fait l'intérêt de ce volume, la diversité de ses objets, en constitue aussi la faiblesse. Certaines thématiques sont tellement éloignées les unes des autres qu'un effort de théorisation à propos de la notion de « littérature-monde », et de la façon dont elle est comprise, aurait été bienvenu. Mais les contributions sont intéressantes en tant que telles, et les paratextes (avant-propos, introduction, essai), aussi bien en début qu'en fin de volume, constituent un premier pas dans ce sens.

■ Alex DEMEULENAERE

CHAULET ACHOUR (CHRISTIANE), *GOUVERNEURS DE LA ROSÉE DE JACQUES ROUMAIN. LA PÉRENNITÉ D'UN CHEF-D'ŒUVRE*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. CLASSIQUES FRANCOPHONES, 2010, 139 P. – ISBN 978-2-296-13152-1.

Le chef-d'œuvre de Jacques Roumain, resté indisponible pendant plusieurs années, a connu en 2000 deux rééditions, en France (Le Temps des Cerises) et au Québec (Mémoire d'encrier), suivies de l'édition des *Œuvres complètes* (ALLCA XX, coll. Archivos) dont l'excellent dossier critique a, entre autres, le mérite de rendre accessible bon nombre d'articles publiés en Haïti depuis la parution du roman. L'ouvrage de Christiane Chaulet Achour s'inscrit donc dans le sillage de ces publications qui tendent à remettre en valeur ce monument de la littérature haïtienne, et s'appuie fréquemment, et à bon escient, sur différentes contributions du volume Archivos.

Conformément aux objectifs de la collection « Classiques francophones », l'étude a une orientation avant tout didactique : il s'agit de présenter l'œuvre, notamment aux étudiants, en rappelant son contexte biographique, historique et littéraire – ce que fait le premier chapitre, « Histoires et parcours d'écritures » –, avant d'en étudier certains aspects majeurs qui ouvrent des pistes pour des analyses plus approfondies.

Le deuxième chapitre est d'ordre thématique. Étudiant « le roman de l'eau au cœur du monde paysan », C. Chaulet Achour montre que « ce roman sur la sécheresse » est en fait « un roman ruisselant d'eau et de vie » (p. 41). Après avoir analysé le titre, elle montre à quel point le thème de l'eau se développe en un très riche réseau métaphorique, porteur d'un symbolisme qui va bien au-delà de l'enjeu narratif que constitue la quête de l'eau dans le roman. Elle discute ensuite certaines approches anthropo-

logiques, notamment celle d'André Marcel d'Ans (article publié dans le volume *Archivos*) qui, confrontant le roman aux réalités du monde rural haïtien de l'époque, reproche au romancier certaines invraisemblances sans tenir compte de la nature même de l'œuvre littéraire dont la portée esthétique et symbolique prime évidemment sur le caractère documentaire.

Dans le troisième chapitre, C. Chalet Achour s'intéresse à « l'invention d'une langue », question déjà souvent traitée sous un angle linguistique et stylistique, et étudie les interférences entre langues, notamment bien sûr le français et le créole. On peut toutefois regretter que la réflexion n'ait pas distingué avec un peu plus de rigueur ce qui relève de l'entrelacement des langues et ce qui constitue plus généralement des références à l'environnement naturel et culturel.

Le quatrième chapitre, enfin, ouvre la lecture sur des perspectives comparatistes intéressantes et, pour certaines, sans doute inédites. L'auteur met ainsi le roman de J. Roumain en parallèle avec – successivement et par ordre chronologique – *Compère Général Soleil* de Jacques-Stephen Alexis (1955), *Ô pays mon beau peuple* de Sembène Ousmane (1957), *Le Mât de Cocagne* de René Depestre (1979) et *Le Briseur de rosée* d'Edwige Danticat (2004). Elle révèle ainsi diverses similitudes et références intertextuelles, mais aussi les écarts entre les œuvres, qu'ils soient liés à la singularité de leur auteur, à son origine géographique ou à la distance temporelle qui sépare *Gouverneurs de la rosée* des autres romans abordés ici.

L'ouvrage offre enfin, sous le titre « Jugements critiques », divers extraits d'articles, de longueur variable, qui sont autant d'incitations à la lecture de cette œuvre dont ils louent aussi bien l'émouvante beauté et la valeur poétique, que la portée du témoignage et l'engagement politique de son auteur. Le travail de C. Chalet Achour constitue donc une efficace introduction à l'étude de ce chef-d'œuvre, dont on ne peut que regretter qu'il ne soit pas davantage lu et étudié, en France tout au moins.

■ Florence PARAVY

CHALET ACHOUR (CHRISTIANE) ET MOULIN-CIVIL (FRANÇOISE), (TEXTES RÉUNIS ET PRÉSENTÉS PAR -), *LE FÉMININ DES ÉCRIVAINES SUDS ET PÉRIPHÉRIES*. AMIENS : ÉDITIONS ENCRAGE ; CERGY-PONTOISE : UNIVERSITÉ DE CERGY-PONTOISE, CENTRE DE RECHERCHES TEXTES ET FRANCOPHONIES, CIVILISATIONS ET IDENTITÉS CULTURELLES COMPARÉES, 2010, 542 p. – ISBN 978-2-910687-31-7.

Cet imposant volume reprend les communications d'un colloque qui eut lieu à Cergy-Pontoise en 2009 à l'issue de travaux portant sur un corpus d'œuvres d'auteurs féminins, rassemblées par la thématique « Méditerranée et Caraïbes ». Il a pour but de « proposer un état des lieux des littératures des femmes qui acquièrent de plus en plus de poids dans le